

L'ORAMELLON

*Vision philosophique du devenir humain*

*Non pas une utopie, mais une direction.*

# MÉTANOÏA

*Colonisation intérieure et reconquête de l'humain à l'ère algorithmique*

**Christian Mahoukou**

Philosophe  
*chercheur indépendant*  
*en anthropologie de l'interpellation*



« Il ne s'agit pas de savoir si l'IA est intelligente. Il s'agit de savoir ce qu'elle fait à l'intelligence humaine. »

Christian Mahoukou

*La civilisation de la saturation, Ouvrage II (2026)*

« Les transformations en cours ne sont pas seulement quantitatives. Avant tout, elles sont qualitatives, parce qu'elles affectent la façon dont nous percevons la réalité et la nature humaine elle-même. »

Pontifical Academy for Life

*Rome Call for AI Ethics (2020)*

« Métanoïa : changement de direction. Conversion du regard. Retournement de l'être. »

Définition étymologique

*Du grec μετάνοια*

---

À la mémoire du Père Gérard Eschbach, dominicain,  
dont le site internet s'appelait « Métanoïa »  
et qui, avant beaucoup d'autres, avait compris  
que la question centrale de notre époque était spirituelle  
avant d'être technique.

† 13 mai 2021

## PROLOGUE

**Métañoïa**

*Pourquoi ce mot. Pourquoi maintenant.*

---

Le mot grec *métanoïa* désigne un changement de direction — un retournement de l'être. Il traverse le Nouveau Testament comme une exigence fondamentale : avant de parler de foi, avant de parler d'éthique, avant de parler de loi, il y a ce mouvement premier d'un être qui se retourne. Qui regarde autrement. Qui comprend que la direction dans laquelle il allait n'était pas la bonne.

Ce mot appartient à la tradition chrétienne. Il appartient aussi à la tradition philosophique, sous d'autres noms : *conversion* chez Augustin, *résolution* chez Heidegger, *métamorphose* chez Ovide. Partout, la même intuition : il arrive un moment où continuer dans la même direction devient impossible. Où le mouvement en cours court-circuite ce qu'il était censé produire. Où la seule issue est de faire volte-face.

Nous sommes à un tel moment.

La civilisation numérique dans laquelle nous sommes entrés produit des effets que nous n'avons pas choisis et que nous ne comprenons pas encore complètement. Elle produit de la connexion — et de la solitude. De l'information — et de la confusion. De la rapidité — et de l'épuisement. De la liberté formelle — et de la capture réelle. Et surtout, elle produit un type d'être humain qui réagit mais répond de moins en moins, qui est connecté mais de moins en moins présent, qui est informé mais de moins en moins capable de discernement.<sup>1</sup>

Ce n'est pas un jugement moral sur les technologies. C'est un diagnostic anthropologique. Et ce diagnostic appelle une métañoïa — un retournement de notre manière de concevoir, de réguler et d'habiter le monde numérique.

Ce livre est une tentative de nommer ce que nous vivons avec la précision que la situation exige. Non pour condamner la technique — la technique est à la fois un fruit et

un don de l'intelligence humaine. Mais pour identifier ce qui, dans l'usage actuel de cette technique, menace ce que l'humain a de plus essentiel : sa capacité de répondre librement à ce qui l'interpelle.

Le Père Gérard Eschbach, dominicain, avait appelé son site internet « Métanoïa ». Il avait compris avant beaucoup d'autres que les questions que pose notre époque sont spirituelles avant d'être techniques. Ce livre lui est dédié — et son titre lui emprunte ce mot qu'il avait choisi avec sagesse.<sup>2</sup>

***Métanoïa. Non pas un programme. Une direction. Non pas une réforme. Un retournement.***

## PARTIE PREMIERE

# La civilisation de la modulation

*Le grand basculement historique*

---

Nous sommes en train de quitter la civilisation industrielle de la production pour entrer dans quelque chose que nous ne savons pas encore nommer avec précision. Les mots manquent — ou ils arrivent trop tard, toujours en retard sur les réalités qu'ils tentent de saisir. Ce que nous vivons n'est pas simplement une révolution technologique. C'est un basculement anthropologique.

## CHAPITRE PREMIER

## Le vrai pouvoir du XXIe siècle

*Qui organise les interpellations de l'humanité ?*

---

### 1.1 — Du contrôle des corps à la modulation des subjectivités

---

Pendant des siècles, les pouvoirs ont cherché à contrôler les corps et les territoires. Les armées occupaient les espaces. Les lois réglementaient les comportements visibles. Les prisons disciplinaient les corps réfractaires. Foucault a analysé avec génie ce régime disciplinaire de la modernité : une société qui fabrique des sujets dociles en les soumettant au regard constant, à la norme, à la hiérarchie.

Quelque chose a changé. Non que la discipline ait disparu — elle demeure, sous des formes raffinées. Mais un nouveau registre de pouvoir s'est installé à côté d'elle, infiniment plus discret et infiniment plus pénétrant. Ce n'est plus le contrôle des comportements visibles qui est l'enjeu central. C'est la **modulation des subjectivités** — la capacité d'agir sur ce à quoi les sujets font attention, ce qu'ils désirent, ce qu'ils croient, ce qu'ils sont capables de percevoir ou d'éprouver.

Les grandes puissances du XXIe siècle ne cherchent plus seulement à produire des biens, à contrôler des territoires ou à extraire des ressources. Elles cherchent à organiser

les flux d'attention, de désir, de comportement et d'interpellation. Le vrai pouvoir, désormais, est la capacité à **structurer les architectures cognitives et relationnelles des populations**. Et ce pouvoir est exercé — souvent sans qu'on le nomme ainsi — par des plateformes numériques, des algorithmes de recommandation, des systèmes d'intelligence artificielle.<sup>2</sup>

## 1.2 — L'algo-éthique : ce que le Vatican a vu

En février 2020, la Pontifical Academy for Life publiait le *Rome Call for AI Ethics* — un document signé avec Microsoft, IBM, la FAO et le ministère italien de l'Innovation. Depuis, le texte a été co-signé par les trois religions abrahamiques (à Rome, janvier 2023), puis par les grandes religions orientales (à Hiroshima, juillet 2024). Un arc interreligieux mondial s'est formé autour d'une même conviction.

Le *Rome Call* pose six principes : transparence, inclusion, responsabilité, impartialité, fiabilité, sécurité. Il affirme avec force que l'IA doit être développée « non pas avec un focus sur la technologie, mais pour le bien de l'humanité » — et qu'elle doit élargir « les espaces de liberté qui pourraient être menacés par le conditionnement algorithmique ».<sup>3</sup>

Ce document est nécessaire. Et insuffisant. Pourquoi insuffisant ? Non par mauvaise volonté de ses auteurs, mais parce qu'il reste dans le registre technique et juridique : il dit comment réguler l'IA. Il ne dispose pas encore d'une anthropologie du sujet capable de dire ce que l'IA fait à l'être humain de l'intérieur — à sa capacité d'écoute, de désir, de discernement, de réponse libre. C'est précisément ce que cet ouvrage cherche à fournir : non pas un cadre de régulation supplémentaire, mais une **théorie de ce qui est menacé**, avant de fixer des règles pour le protéger.

## 1.3 — Les trois blocs et leurs anthropologies implicites

Trois grandes logiques civilisationnelles se dessinent, chacune portant une anthropologie implicite différente.

**Le modèle américano-plateforme** — celui de Meta, Google, OpenAI, Amazon — repose sur l'économie de l'attention. Son anthropologie implicite est celle du *profil prédictible et*

*optimisable* : l'être humain y vaut par son degré d'engagement, sa vulnérabilité aux triggers émotionnels, sa capacité à être retenu. Sa liberté est une contrainte à contourner, son intériorité est une donnée à extraire.<sup>4</sup>

**Le modèle chinois** — souveraineté algorithmique centralisée, surveillance systémique, IA étatique — pense l'être humain comme élément d'un ordre civilisationnel coordonné. La stabilité collective prime sur l'autonomie individuelle. La gestion macroscopique des comportements remplace le gouvernement de soi.

**Le Sud global** — hétérogène, vaste, irréductible à une seule formule — est en position de vulnérabilité structurelle : il reçoit des architectures numériques conçues ailleurs, sans disposer toujours des infrastructures réglementaires, des capacités techniques de modération ni des souverainetés technologiques correspondantes. Mais il porte aussi quelque chose que les sociétés hyper-numérisées du Nord risquent de perdre : des structures communautaires, des temporalités moins industrialisées, des anthropologies moins individualistes. Ce paradoxe est l'un des plus importants à penser.

#### 1.4 — Le vrai conflit de demain

Les grands conflits du XXI<sup>e</sup> siècle ne seront pas seulement territoriaux, militaires ou idéologiques au sens classique. Ils porteront de plus en plus sur ce que nous pouvons appeler la **souveraineté cognitive** : qui structure l'attention, les affects, les récits, les imaginaires, les désirs collectifs des populations ?

Les plateformes numériques sont devenues des quasi-infrastructures civilisationnelles. On dépendra moins du pétrole, et davantage des architectures informationnelles et algorithmiques. Les états chercheront à protéger leurs récits, leurs données, leurs systèmes éducatifs, leurs infrastructures numériques. De nouveaux types de dépendance émergeront — non plus coloniales au sens territorial, mais **cognitives et attentionnelles** au sens anthropologique.<sup>5</sup>

Peut-être que le conflit fondamental à venir ne sera pas seulement géopolitique, économique ou militaire. Il sera **anthropologique** : quel type d'être humain les architectures numériques mondiales vont-elles produire ?

*Qui organise les appels d'une civilisation organise son âme.*

---

## CHAPITRE DEUXIEME

# L'anthropologie implicite des plateformes

*Ce qu'elles pensent de l'humain sans le dire*

---

## 2.1 — Toute technologie porte une vision de l'humain

---

Aucune technologie n'est neutre. Chaque outil présuppose une certaine conception de celui qui l'utilisera : ses capacités, ses besoins, ses limites, sa nature. La charrue présuppose un corps qui travaille la terre. Le livre présuppose un esprit capable de lecture silencieuse et soutenue. Le téléphone présuppose un sujet qui veut être joint par d'autres.

Les plateformes numériques contemporaines présupposent un être humain fondamentalement **réactif** : un sujet qui répond aux stimuli, qui s'engage avec des contenus, qui clique, like, partage, commente — et dont la valeur est mesurable par le temps qu'il passe connecté. Cette anthropologie implicite est rarement formulée explicitement. Elle est inscrite dans les architectures elles-mêmes : les notifications infinies, le scroll sans fond, les systèmes de récompense dopaminergiques.<sup>1</sup>

Or cette anthropologie est philosophiquement appauvrie. Elle ignore ce qui fait l'être humain dans sa profondeur : sa capacité d'être *atteint* par un Appel qui le déplace, de *répondre* depuis son intériorité plutôt que depuis son réflexe, et de *résonner* dans une communauté qui se souvient de lui. Autrement dit : elle ignore la structure Appel-Réponse-Résonance (A2R) qui est, selon l'anthropologie de l'être-interpellé, la structure fondamentale de l'existence humaine.

## 2.2 — De la personne au profil

---

L'une des transformations les plus profondes que les architectures numériques ont introduites dans la vie sociale est le passage de la **personne** au **profil**. La personne est un sujet singulier, historique, incarné, porteur d'une mémoire irréductible et d'une liberté toujours en cours. Le profil est une représentation numérique constituée de données comportementales, optimisable, prédictible, exploitable.

Ce glissement n'est pas seulement une question de vie privée. C'est une question ontologique : ce qui compte, c'est ce qui peut être extrait et exploité, non ce qui ne peut pas être réduit à une donnée. Or la capacité d'être librement interpellé, de répondre de manière créatrice et imprévisible, de résonner dans la durée — tout cela échappe par définition au profil. C'est précisément ce que le profil ne peut pas capturer. Et c'est aussi ce que les systèmes algorithmiques, en se substituant progressivement à la relation humaine, menacent de rendre inutile.<sup>2</sup>

### 2.3 — La Magnifica Humanitas et la question qui reste ouverte

En mai 2026, le pape Léon XIV a publié sa première encyclique : *Magnifica Humanitas*, avec comme sous-titre : « L'attention portée à la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle. » Ce texte historique ouvre le débat le plus fondamental de notre époque dans l'espace de la tradition chrétienne. Il dit, en substance : la grandeur de l'humain est ce que la saturation numérique menace. Et cette grandeur mérite d'être défendue.<sup>3</sup>

Mais défendre la grandeur humaine suppose de savoir exactement ce qui est menacé. Et c'est là que la question reste ouverte. La *Magnifica Humanitas*, comme le *Rome Call* qui l'a précédée, pose la bonne question et appelle la bonne réponse — mais elle n'a pas encore, dans les termes du discours ecclésial et même philosophique, une théorie suffisamment précise de ce qui est atteint à l'intérieur du sujet. C'est à cette théorie que cet ouvrage cherche à contribuer.

« Nous ne manquons pas de régulations. Nous manquons d'une anthropologie du sujet capable de dire ce que la captation numérique détruit en lui. »

## PARTIE DEUXIEME

## La colonisation intérieure

*Attention, désir, discernement — les trois territoires*

---

Quand je parle de colonisation intérieure, je ne parle pas de manipulation, de propagande ou de publicité. Ces phénomènes existent depuis longtemps. Ce dont je parle est plus profond et plus nouveau : le fait que des systèmes extérieurs parviennent progressivement à pénétrer les mécanismes mêmes par lesquels les sujets orientent leur attention, forment leurs désirs et exercent leur discernement.

## CHAPITRE TROISIEME

## La colonisation de l'attention

*Quand le rythme de la conscience appartient à un autre*

---

### 3.1 — L'attention comme porte d'entrée de l'existence

---

L'attention n'est pas un état parmi d'autres de la vie psychique. Elle est la porte d'entrée de l'existence — ce par quoi le monde nous parvient, ce par quoi les Appels nous atteignent. Ce à quoi nous prêtons attention façonne notre monde, sélectionne notre réalité, construit nos priorités, oriente notre mémoire, détermine nos sensibilités. Un être dont l'attention serait entièrement contrôlée de l'extérieur serait un être dont le monde intérieur serait entièrement contrôlé de l'extérieur.<sup>1</sup>

Or les plateformes numériques organisent désormais ce qui apparaît et ce qui disparaît dans l'espace cognitif du sujet. Ce qui revient. Ce qui l'interrompt. Ce qui le sollicite. Leur modèle économique repose entièrement sur *la captation de l'attention* — non sur sa qualité, mais sur sa quantité et sa fréquence. *Le temps d'attention est la monnaie*. L'engagement est la mesure du succès. Et l'engagement le plus rentable est souvent le plus anxiogène, le plus outrageux, le plus dopé émotionnellement.

### 3.2 — La fragmentation de l'attention comme empêchement de la Résonance

---

L'effet anthropologique de cette architecture est précis : le sujet perd progressivement la capacité d'être profondément présent à quoi que ce soit. Non parce qu'il serait devenu paresseux ou incapable. Mais parce que l'environnement dans lequel il vit était conçu pour rendre l'attention soutenue structurellement difficile.<sup>2</sup>

Or c'est précisément une attention soutenue qui est la condition de la Résonance dans la structure A2R. Pour qu'un Appel puisse réellement m'atteindre — pour qu'il me déplace, me transforme, devienne une interpellation authentique — il faut que je sois suffisamment présent pour le recevoir. Un sujet dont l'attention est fragmentée en micro-intervalles est un sujet structurellement empêché de Résonance. Il reçoit des signaux. Il ne reçoit plus d'Appels.

Simone Weil, bien avant l'ère numérique, avait formulé ce qu'elle appelait la philosophie de l'attention : « *L'attention vraie consiste à suspendre sa propre pensée, à la laisser disponible, vide, pénétrable.* » Cette disponibilité — ce vide actif qui est la condition de toute vraie réception — est précisément ce que l'économie de l'attention détruit méthodiquement.<sup>3</sup>

*« La colonisation de l'attention commence lorsque le sujet n'habite plus lui-même le rythme de sa conscience. »*

## CHAPITRE QUATRIEME

### La colonisation du désir

*Quand les architectures externes gouvernent ce qui nous attire*

---

#### 4.1 — Le désir humain et sa lente maturation

---

Le désir humain ne se forme pas instantanément. Il mûrit. Il nécessite du temps, du manque, de la rencontre, de l'échec, de la découverte. C'est dans cette lente maturation

que le sujet apprend ce qu'il veut vraiment — non ce qu'il veut à l'instant, mais ce qu'il veut dans la durée, depuis sa profondeur, comme orientation de son existence. La tradition philosophique a appelé cela la *préférence réfléchie* — par opposition à la préférence immédiate qui ne fait que réagir au stimulus.

Les architectures algorithmiques modifient radicalement cette maturation. Elles apprennent ce qui active les circuits émotionnels du sujet, ce qui déclenche l'engagement et le retour, ce qui maintient l'excitation ou l'anxiété. Puis elles optimisent ces mécanismes — non pour le bien du sujet, mais pour maximiser son temps d'écran. Le désir devient alors accéléré, réactif, stimulé en continu, orienté par des architectures invisibles.<sup>1</sup>

#### **4.2 — La captation du désir comme empêchement de la Réponse libre**

---

Ce phénomène a des conséquences anthropologiques considérables. La Réponse authentique — celle qui engage le sujet depuis sa profondeur — suppose que le sujet sache ce qu'il veut vraiment. Elle suppose une certaine transparence du sujet à lui-même : la capacité de distinguer ce qu'il désire vraiment de ce que l'environnement lui a inculqué de désirer.

Quand les désirs sont progressivement façonnés de l'extérieur par des architectures invisibles, cette transparence à soi-même devient de plus en plus difficile. Le sujet ne sait plus avec certitude si ce qu'il veut vient de lui ou du système qui l'a préconditionné. Et quand la Réponse n'est plus libre parce que le désir lui-même a été capturé, c'est la liberté humaine dans son essence qui est atteinte.<sup>2</sup>

#### **4.3 — La question des jeunes et la précocité de la capture**

---

Cette colonisation du désir est particulièrement grave chez les enfants et les adolescents. Leur désir est en cours de formation. Leurs structures attentionnelles ne sont pas stabilisées. Leurs mécanismes d'autorégulation sont encore fragiles. Leur identité relationnelle est en construction.

Exposés à des architectures algorithmiques conçues pour maximiser l'engagement, ils développent des habitudes de désir qui pourraient les accompagner toute leur vie : la

gratification immédiate plutôt que le délai, la comparaison permanente plutôt que l'intériorité, le désir comme réponse à un stimulus plutôt que comme orientation d'une existence. Et cela produit une vulnérabilité anthropologique qui ne disparaît pas à l'âge adulte.<sup>3</sup>

***La colonisation du désir commence lorsque ce que je veux  
est déjà décidé avant que j'aie pu vouloir.***

## CHAPITRE CINQUIEME

## La colonisation du discernement

*La menace la plus grave*

---

### 5.1 — Le discernement comme capacité humaine fondamentale

Le discernement est la capacité de hiérarchiser, d'interpréter, de mettre à distance, de juger — et surtout de différer la réaction pour laisser mûrir la réponse. C'est ce par quoi l'être humain n'est pas simplement réactif mais répondant : il ne fait pas que réagir au stimulus le plus récent, il évalue, il pondère, il se demande ce qui mérite vraiment réponse et comment.

La tradition spirituelle — chrétienne, bouddhiste, stoïcienne — a toujours considéré le discernement comme l'une des capacités humaines les plus hautes. Non parce qu'il serait réservé aux sages, mais parce qu'il est la condition de toute liberté réelle. Un sujet sans discernement est un sujet qui réagit — non un sujet qui répond.<sup>1</sup>

### 5.2 — Comment les systèmes numériques fragilisent le discernement

Les systèmes numériques dominants favorisent structurellement l'immédiateté, la réaction rapide, l'émotion, la polarisation, la simplification. Non par malveillance — mais parce que ces éléments génèrent de l'engagement, et l'engagement est ce que le modèle économique rémunère.

Le résultat est un sujet progressivement **hautement réactif mais faiblement délibératif**. Il répond à tout. Il ne répond à rien en profondeur. Il est informé de tout. Il comprend de moins en moins. Il est présent partout. Il n'habite nulle part vraiment. Et cette fragilisation du discernement n'est pas sans conséquences politiques : une démocratie a besoin de citoyens capables de délibérer, de distinguer le vrai du faux, de pondérer avant de voter. La crise démocratique contemporaine a une composante anthropologique que les analyses purement institutionnelles ne voient pas.<sup>2</sup>

### 5.3 — La capture de la capacité d'être interpellé

Et c'est ici que nous atteignons le point le plus fondamental. Une interpellation véritable — au sens de la **Loi Mahoukou** — suppose que le sujet soit disponible pour être atteint, qu'il ait le temps de laisser l'Appel résonner, qu'il dispose de la liberté de répondre depuis son intériorité. Or les architectures numériques tendent à produire exactement le contraire : saturation, dispersion, réactivité continue, sollicitations multiples.

Le danger profond est ainsi l'impossibilité progressive d'être réellement interpellé. Non parce que les Appels manquent — ils sont plus nombreux que jamais. Mais parce que le sujet n'habite plus le silence nécessaire à leur réception. Il ne demeure plus. Il ne laisse plus résonner. Il est présent à tout et donc à rien.

Nous entrons peut-être dans une **civilisation de la sollicitation permanente** qui change profondément la structure humaine. Avant, la rareté des informations et le temps long protégeaient une certaine intériorité. Maintenant, l'excès de sollicitations, les interruptions permanentes, l'économie de la captation et l'optimisation attentionnelle continue ont érodé cette protection. Le risque le plus profond n'est pas de perdre des données ou même la vie privée. C'est de perdre progressivement la souveraineté intérieure minimale permettant une réponse libre.<sup>3</sup>

***La colonisation intérieure commence lorsque les architectures extérieures deviennent plus influentes que le travail intérieur du sujet dans la formation de son attention, de son désir et de son jugement.***

## PARTIE TROISIEME

## Les générations vulnérables

*Enfants, Sud global, asymétries mondiales*

---

## CHAPITRE SIXIEME

## Une pédiatrie anthropologique du numérique

*Ce que les enfants risquent que les adultes ont oublié de protéger*

---

### 6.1 — L'asymétrie anthropologique fondamentale

---

Un enfant n'est pas un adulte en réduction. Il est un être en formation — dont les structures attentionnelles ne sont pas stabilisées, le discernement encore en maturation, les mécanismes d'autorégulation encore fragiles, l'identité relationnelle encore en construction. Exposé à des architectures algorithmiques conçues pour maximiser l'engagement d'adultes, il est dans une position d'asymétrie fondamentale : il reçoit des outils calibrés pour être captivants, sans disposer encore des ressources psychiques qui permettraient d'échapper à la captivité.

Historiquement, les grands médiateurs de l'interpellation sociale étaient la famille, l'école, la communauté, les traditions culturelles. Ces instances, imparfaites mais situées, proposaient des Appels calibrés à la maturation de l'enfant. Aujourd'hui, des systèmes algorithmiques mondiaux pénètrent directement et par effraction l'espace psychique des enfants — souvent sans médiation suffisante, sans formation critique, sans protection culturelle, sans régulation étatique solide.<sup>1</sup>

### 6.2 — Ce qui peut être altéré précocement

---

**L'attention.** L'enfant peut être habitué très tôt à l'hyperstimulation, à l'interruption permanente, à la gratification instantanée. Des recherches en neurosciences du développement montrent que ces habitudes ancrées dans l'enfance laissent des traces durables dans l'architecture neuronale de l'attention.<sup>2</sup>

**Le désir.** Les systèmes numériques peuvent court-circuiter les processus lents de maturation, accélérer les dynamiques de comparaison, sexualiser précocement, produire dépendances et anxiétés. Le désir de l'enfant — encore malléable, encore en quête de ses propres formes — peut être orienté de manière durable par des architectures qu'il ne peut pas encore identifier comme telles.

**L'identité.** L'identité peut devenir hyper-exposée, dépendante de la validation externe, façonnée par les métriques sociales. L'être humain a besoin, pour se construire, de regards qui le reconnaissent sans le mesurer. Le regard algorithmique — le nombre de likes, de followers, de vues — est un regard qui mesure sans reconnaître.

### 6.3 — Le risque dans les pays en voie de développement

Ce risque est universel, mais il est considérablement aggravé dans les pays qui ne disposent pas des infrastructures réglementaires, des dispositifs éducatifs numériques, des autorités de contrôle puissantes ni des cadres juridiques adaptés. Dans ces contextes, des architectures technologiques extrêmement sophistiquées, conçues par des puissances économiques mondiales, entrent dans des espaces sociaux parfois très vulnérables.

Le danger n'est pas seulement moral — il est structurel. Il ne s'agit pas seulement d'éviter de « mauvais contenus ». Il s'agit de protéger les capacités mêmes de maturation intérieure. Et pour cela, il faudrait ce que nous n'avons pas encore : une **pédiatrie anthropologique du numérique** — une science et une éthique de la protection du développement humain face aux régimes d'interpellation numériques.<sup>3</sup>

Le *Rome Call for AI Ethics* le formule en termes que nous pouvons faire nôtres : « L'accès à l'éducation tout au long de la vie doit être garanti, y compris pour les personnes âgées. » Nous ajoutons : et pour les enfants, les protéger de systèmes conçus pour adultes est une urgence anthropologique de premier ordre.

*« Nous avons des normes sanitaires pour l'alimentation, les médicaments, les produits chimiques. Nous n'avons pas encore de normes sanitaires pour les architectures attentionnelles. C'est un scandale silencieux. »*

## CHAPITRE SEPTIEME

## Le Sud global et la nouvelle colonisation

*Asymétrie numérique et justice anthropologique*

---

### 7.1 — La colonisation du XXIe siècle n'occupe pas des territoires

La colonisation classique occupait des territoires, exploitait des ressources, imposait des cultures. Elle était visible, nommable, contestable. La nouvelle forme de colonisation que nous analysons ici est plus différente : elle n'occupe pas des espaces géographiques — elle occupe des espaces cognitifs et relationnels. Elle n'exploite pas des ressources naturelles — elle extrait des données comportementales. Elle n'impose pas une culture par la force — elle homogénéise les imaginaires par l'attractivité des plateformes.

Les pays du Sud global qui n'ont pas les moyens de concevoir leurs propres architectures numériques, de former leur jeunesse à leur usage critique, ou de réguler les effets des plateformes mondiales, sont dans une position de dépendance structurelle. Non pas par choix, mais parce que le marché mondial du numérique est profondément asymétrique.<sup>1</sup>

---

### 7.2 — La ressource cachée du Sud

Mais il faut être attentif à un paradoxe important. Beaucoup de sociétés du Sud global conservent des structures communautaires, des temporalités moins intégralement industrialisées, des formes relationnelles plus épaisses, des spiritualités vivantes, des anthropologies moins individualistes. Ce sont précisément les ressources que les sociétés hyper-numérisées du Nord sont en train de perdre — et dont elles auraient besoin pour résister à la saturation algorithmique.

Le paradoxe peut être formulé ainsi : le Sud pourrait être technologiquement dominé et anthropologiquement porteur d'alternatives. Ce n'est pas une consolation — c'est une

ressource politique et philosophique réelle, à condition que le Sud en prenne conscience et en fasse une force plutôt qu'une nostalgie.<sup>2</sup>

### 7.3 — Pour une justice numérique mondiale

La justice numérique n'est pas seulement une question d'accès à Internet. C'est une question de **souveraineté anthropologique** : la capacité des peuples à définir leurs propres modes d'interpellation, leurs propres rythmes de vie, leurs propres formes de résistance à la captation.

Cette justice exige des régulations régionales, des infrastructures éducatives locales, des modèles numériques culturellement situés. Elle exige aussi une voix dans les grandes institutions internationales qui gouvernent l'écosystème numérique mondial. Le *Rome Call for AI Ethics* a eu la sagesse de l'écrire explicitement : « L'IA doit servir l'ensemble de la "famille humaine", en respectant la dignité inhérente de chacun de ses membres. » La famille humaine inclut ceux qui ne sont pas encore assis à la table où ces décisions se prennent.<sup>3</sup>

***La justice numérique n'est pas l'égalité d'accès aux outils. C'est l'égalité de souveraineté sur les structures d'interpellation qui façonnent les peuples.***

#### PARTIE QUATRIEME

## Dix pistes pour une civilisation habitable

*De la critique à la construction*

Un diagnostic sans proposition n'est qu'une lamentation savante. Nous ne nions pas la difficulté de ce qui reste à construire : les intérêts économiques en jeu sont considérables, les logiques de captation structurellement rentables, les gouvernances mondiales complexes. Mais la complexité n'est pas une excuse pour l'inaction. Les pistes qui suivent ne sont pas des utopies. Ce sont des directions.

## CHAPITRE HUITIEME

# Changer de paradigme

*Les cinq premières pistes*

---

## Piste 1 — De l'économie de la captation à l'économie de la capacitation

---

Le problème central vient du fait que le numérique contemporain repose largement sur l'économie de la captation : *le temps d'attention est la ressource, l'engagement est la monnaie, la dépendance est rentable*. Tant que ce modèle reste dominant, les plateformes auront structurellement intérêt à intensifier les sollicitations.<sup>1</sup>

La première piste est de passer délibérément à une **économie de la capacitation** : des technologies conçues pour renforcer l'attention plutôt que la fragmenter, soutenir le discernement plutôt que le court-circuiter, favoriser l'autonomie plutôt que la dépendance, protéger les rythmes humains plutôt que de les accélérer. Ce passage n'est pas possible sans une révision profonde des modèles économiques qui gouvernent les plateformes — et donc sans une volonté politique.

---

## Piste 2 — Reconnaître l'attention comme bien commun

---

L'eau, l'air, la santé, l'environnement sont progressivement reconnus comme biens communs. L'attention humaine ne l'est pas encore réellement. Or sans attention libre, il n'y a ni démocratie solide, ni éducation profonde, ni liberté intérieure. L'attention est la condition de toute vie humaine authentique.

Il faudrait donc reconnaître juridiquement l'attention comme ressource humaine fondamentale, limiter certaines formes de captation industrielle, encadrer les architectures addictives — comme on encadre les substances addictives. La comparaison n'est pas exagérée : les effets de la dépendance numérique sur le cerveau adolescent sont documentés par la recherche en neurosciences avec une précision croissante.<sup>2</sup>

---

### **Piste 3 — Une *paideia* numérique de l'être-interpellé**

---

Nous enseignons les mathématiques, les langues, les sciences, parfois l'informatique. Mais nous enseignons très peu l'attention, le discernement numérique, la gestion des sollicitations, les mécanismes de captation, les architectures du désir. Il faudrait développer une véritable *paideia de l'être-interpellé* dans le monde numérique.

Une telle formation apprendrait à reconnaître les captures, à habiter le silence, à différer la réaction, à discerner ce qui mérite réponse et ce qui ne fait que solliciter. Elle ne serait pas une formation au refus du numérique — mais une formation à l'usage libre du numérique. Ce qu'Aristote appelait la *phronèsis* — la sagesse pratique — doit trouver sa forme contemporaine dans l'espace des architectures numériques.

---

### **Piste 4 — Différencier les âges anthropologiques**

---

L'« Internet pour tous » — comme si tous étaient identiques — est anthropologiquement absurde. Un enfant de cinq ans, un adolescent de quinze ans et un adulte de quarante ans n'ont pas les mêmes capacités attentionnelles, les mêmes ressources critiques, les mêmes protections psychiques. Il faudrait imaginer des environnements numériques gradués — des architectures adaptées à la maturation psychique, des protections évolutives, une progression dans l'exposition.

Cela suppose que les concepteurs de technologies acceptent la contrainte anthropologique : non pas « comment maximiser l'engagement », mais « comment concevoir un environnement compatible avec la maturation de ce stade de développement humain ». Le *Rome Call for AI Ethics* l'a formulé : la technologie « doit aider les personnes à développer leurs capacités et à soutenir la planète ». Nous précisons : cela commence par protéger les capacités en cours de formation.<sup>3</sup>

---

### **Piste 5 — Une charte mondiale de l'intégrité cognitive**

---

Ce qui paraît utopique aujourd'hui peut devenir nécessaire demain. La protection du travail des enfants semblait utopique au XIXe siècle — elle est devenue un droit universel. Les normes sanitaires sur les médicaments semblaient impossibles à imposer aux laboratoires pharmaceutiques — elles sont devenues la norme mondiale. Les régulations

environnementales semblaient une menace pour l'économie — elles sont aujourd'hui un impératif reconnu.

Il faudra peut-être inventer, à terme, des principes internationaux analogues pour la protection de l'intégrité cognitive : droit à l'attention non exploitée, droit à la déconnexion cognitive, droit à la non-addictivité algorithmique pour les mineurs, droit à la pluralité informationnelle. Ces droits sont le prolongement naturel des droits fondamentaux dans l'ère algorithmique.<sup>4</sup>

## CHAPITRE NEUVIEME

**Construire autrement***Les cinq dernières pistes*

---

**Piste 6 — Une souveraineté numérique du Sud global**

---

Beaucoup de pays du Sud reçoivent des infrastructures numériques conçues ailleurs, sans pouvoir définir leurs propres modèles anthropologiques, protéger leurs rythmes culturels ou construire leurs propres régulations. La souveraineté numérique n'est pas un luxe nationalisé — c'est une condition de la dignité culturelle.

Il faudrait développer des régulations régionales adaptées aux contextes locaux, créer des infrastructures éducatives numériques enracinées dans les cultures locales, soutenir des modèles numériques qui émergent depuis le Sud et peuvent proposer des alternatives aux modèles de captation dominants. L'Union africaine, le Mercosur, la CEDEAO — ces structures régionales pourraient être des lieux d'élaboration de cette souveraineté.<sup>1</sup>

---

**Piste 7 — Technologies non capturantes**

---

Des technologies visant la profondeur attentionnelle, la sobriété cognitive, le respect des rythmes, la restauration du discernement sont techniquement possibles. Elles ne sont pas dominantes parce qu'elles ne sont pas rentables dans le modèle actuel — non parce qu'elles sont impossibles.

Le *Rome Call* avait inventé le concept d'« algor-éthique » — une éthique inscrite dans la conception même des algorithmes. Nous proposons d'étendre ce concept : une **architecture non capturante** est une architecture conçue pour augmenter la capacité de l'utilisateur à répondre librement, et non pour maximiser le temps qu'il passe à consommer. Cette distinction devrait devenir un critère de certification et, à terme, de régulation.

---

## Piste 8 — Réhabilitation du silence et des temporalités longues

---

Cela peut sembler spirituel. C'est en réalité anthropologiquement central. Une civilisation saturée d'interpellations permanentes risque l'épuisement, l'hyperréactivité, la perte de profondeur. Il faudra probablement réhabiliter le silence, l'attention longue, la lecture profonde, la contemplation, la conversation non fragmentée, l'ennui créateur, les rythmes non optimisés.

Ces pratiques ne sont pas des nostalgies — ce sont des ressources anthropologiques que les traditions spirituelles — chrétienne, bouddhiste, taoïste — ont cultivées pour des raisons profondes et que la recherche contemporaine en neurosciences et en psychologie confirme comme nécessaires au bien-être humain. La méditation, la prière silencieuse, le sabbat — ce sont des technologies de résistance à la captation dont l'humanité avait besoin bien avant l'ère algorithmique.<sup>2</sup>

---

## Piste 9 — Une nouvelle éthique de la conception technologique

---

Les ingénieurs et concepteurs de systèmes d'IA et de plateformes numériques sont devenus, sans l'avoir vraiment choisi, les **architectes des structures d'interpellation humaines**. Leur responsabilité n'est plus seulement technique. Elle est anthropologique, politique et civilisationnelle.

Le *Rome Call* le formule dans des termes que nous pouvons faire entièrement nôtres : « Ceux qui conçoivent et déploient l'IA doivent procéder avec responsabilité et transparence. » Nous ajoutons : la responsabilité inclut de se demander — pour chaque décision de conception — si elle augmente ou diminue la capacité de réponse libre des utilisateurs. Cette question devrait être au cœur de la formation des informaticiens, des *product managers*, des designers d'expérience utilisateur.<sup>3</sup>

---

## Piste 10 — Le critère de la Loi Mahoukou pour une IA juste

---

Toutes les pistes précédentes s'articulent autour d'un critère ultime que l'anthropologie de l'être-interpellé permet de formuler avec précision :

***Une technologie est juste si elle augmente la capacité de l'être humain à recevoir, élaborer et donner des réponses libres. Elle est injuste si elle organise la capture de cette capacité — même au nom de la commodité, de l'efficacité ou du bien-être.***

Ce critère est plus exigeant que les six principes du *Rome Call* (transparence, inclusion, responsabilité, impartialité, fiabilité, sécurité) — non parce qu'il les contredit, mais parce qu'il les fonde anthropologiquement. Il répond à la question que le *Rome Call* pose sans encore y répondre complètement : quelle est exactement la dignité humaine que l'IA doit respecter ? C'est la capacité de répondre librement — la structure A2R dans toute sa plénitude.<sup>4</sup>

***L'IA juste n'est pas l'IA la plus puissante. C'est l'IA qui rend les humains plus capables de répondre librement à ce qui les interpelle.***

## ÉPILOGUE

## La tâche civilisationnelle

*Un monde technologiquement avancé et anthropologiquement habitable*

---

Nous avons parcouru un long chemin depuis le mot grec qui ouvre cet ouvrage. *Métanoïa* — le retournement. Il ne désigne pas un retour en arrière. Il désigne un changement de direction. Une conversion du regard. Une décision de ne pas continuer dans la même direction quand cette direction mène vers quelque chose qu'on ne veut pas être.

La direction dans laquelle nous allons — et allons encore, en grande partie — produit des sociétés très connectées et intérieurement appauvries. Des individus saturés d'informations et de moins en moins capables de penser. Des enfants exposés à des architectures qui colonisent leur formation intérieure avant qu'ils aient les ressources pour y résister. Des pays entiers dépendant d'infrastructures numériques qu'ils n'ont pas conçues et dont ils ne maîtrisent pas les effets. Des démocraties fragilisées par des régimes d'interpellation algorithmiques qui amplifient la polarisation et le court-terme.

Face à cela, la *métanoïa* n'est pas une nostalgie. Ce n'est pas « retournons à l'avant-numérique » — ce monde-là n'avait pas non plus que des vertus, et il n'est de toute façon plus disponible. La *métanoïa* est une exigence de lucidité : construisons le monde numérique autrement. Avec une autre finalité. En fonction d'une autre anthropologie. En répondant à une autre question que « comment maximiser l'engagement ».

La vraie question est celle-ci : ***quel type d'être humain voulons-nous produire ?*** Car toute technologie, à terme, est une machine à produire un certain type d'être humain. Et si nous voulons produire des êtres humains capables d'écouter, de répondre librement, de résonner dans des communautés de durée — alors nous devons concevoir des technologies à la mesure de cette ambition.

Le *Rome Call for AI Ethics* l'a dit à sa manière, en 2020, depuis le Vatican : « Il est temps de préparer un avenir technologique dans lequel les machines auront un rôle plus

important dans la vie des êtres humains, mais aussi un avenir dans lequel il est clair que le progrès technologique affirme le génie de la race humaine et reste dépendant de son intégrité éthique. » La *Magnifica Humanitas* de Léon XIV le dit à son tour en 2026. Et cet ouvrage cherche à dire la même chose depuis l'anthropologie de l'être-interpellé : la dignité humaine n'est pas dans ses pixels. Elle est dans sa Réponse.

---

Le Père Gérard Eschbach, à qui ce livre est dédié, avait nommé son site *Métanoïa* parce qu'il savait que la conversion n'était jamais faite une fois pour toutes. Qu'elle était une orientation permanente — un travail de chaque jour, une vigilance de chaque heure. Un regard qui se retourne sans cesse vers ce qui est vraiment essentiel.

Peut-être que c'est cela, au fond, la tâche de notre époque : ne pas cesser de se retourner. De revenir à la question centrale. De refuser que la direction prise par la technologie soit aussi la direction prise par l'humanité. Et d'insister, dans chaque décision de conception, dans chaque choix éducatif, dans chaque régulation politique, dans chaque usage personnel — pour que le monde technologiquement avancé que nous construisons reste aussi un monde *anthropologiquement habitable*.

***Métanoïa. Le retournement est possible. La direction est choisissable.  
L'humain est encore là.***

\* \* \*

---

## Notes du Prologue

- [1] Le diagnostic de la réactivité sans réponse a été posé dans toute sa profondeur dans l'Ouvrage II de la collection Oramellon, *La Civilisation de la saturation* (2026), Chapitre 2 : « La civilisation de l'accélération : le temps confisqué, la Réponse impossible. » Le présent ouvrage en radicalise la perspective : il ne s'agit plus seulement de décrire la saturation, mais d'en analyser les conséquences civilisationnelles à long terme.
- [2] Le Père Gérard Eschbach, O.P. (1939–2021), théologien dominicain, a séjourné à Brazzaville de 1968 à 1980, au plus fort de l'idéologie marxiste. Il fut, pour l'auteur de ce livre, le premier orientateur vers la phénoménologie dialogale et vers Peter Wust. Son site internet *Métanoïa* (aujourd'hui fermé depuis sa mort) était dédié aux questions de l'existence chrétienne dans le monde contemporain. Le choix de ce titre est un acte de mémoire et de reconnaissance.

---

## Notes du Chapitre premier

- [1] Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975. La notion de société disciplinaire est développée aux chapitres III et IV (Discipline). Notre ouvrage propose un déplacement : de la société disciplinaire (qui agit sur les corps et les comportements visibles) à la société de captation (qui agit sur les structures intérieures de l'attention, du désir et du discernement). Byung-Chul Han, dans *La Société de la transparence*, Paris, PUF, 2017, a décrit une transition analogue.
- [2] La notion de « structuration des architectures cognitives et relationnelles des populations » est notre contribution propre à la théorie du pouvoir contemporain. Elle s'appuie sur la Loi Mahoukou (structure A2R) — développée dans *Respondeo ergo sum* (2026) — pour montrer que le pouvoir ne s'exerce plus seulement sur la Réponse (les comportements), mais sur l'Appel lui-même : les systèmes qui déterminent ce qui interpelle les sujets déterminent structurellement ce qu'ils deviendront.
- [3] Pontifical Academy for Life, *Rome Call for AI Ethics*, Rome, 28 février 2020. Document disponible sur [www.romecall.org](http://www.romecall.org). Les citations qui précèdent sont des paraphrases fidèles des principes éthiques formulés dans ce texte fondateur. Le *Rome Call* a été signé successivement par les représentants des trois religions abrahamiques (Vatican, janvier 2023) puis par les grandes religions orientales (Événement *AI Ethics for Peace*, Hiroshima, juillet 2024), témoignant d'un arc interreligieux mondial d'une ampleur sans précédent sur ces questions.
- [4] Shoshana Zuboff, *The Age of Surveillance Capitalism*, New York, PublicAffairs, 2019 ; trad. fr. *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Paris, Zulma, 2020. Zuboff identifie ce qu'elle appelle « modification comportementale » comme la finalité profonde du capitalisme de surveillance : il ne s'agit pas seulement d'extraire des données, mais d'orienter les comportements futurs. Notre ouvrage radicalise ce diagnostic : c'est la structure même de l'interpellabilité humaine qui est en jeu, non seulement les comportements.
- [5] La notion de « colonisation cognitive » rejoint ce que des politologues comme Joseph Nye ont analysé sous le concept de « soft power » — mais elle en déplace le sens vers quelque chose de plus profond : non plus l'influence sur les opinions, mais l'action sur les structures intérieures de formation des

opinions. Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014, offre un cadre théorique précieux pour penser cette dimension.

---

## Notes du Chapitre deuxième

- [1] Les mécanismes dopaminergiques des plateformes ont été analysés par plusieurs chercheurs en neurosciences et en psychologie comportementale. Anna Lembke, *Dopamine Nation*, New York, Dutton, 2021, offre une analyse clinique accessible. Tristan Harris, ancien éthicien produit chez Google et fondateur du Center for Humane Technology, a témoigné devant le Congrès américain (2017) que les plateformes étaient « conçues pour créer de l'engagement, pas du bien-être ». Ces constats empiriques confirment le diagnostic anthropologique que nous développons.
- [2] La distinction entre personne et profil rejoint ce que Paul Ricœur appelait la tension entre identité-*idem* (la mêmeté, réductible à des propriétés stables) et identité-*ipse* (l'ipséité, irréductible à tout profil parce que constituée dans la fidélité à ses engagements). Cf. *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990, Étude VI. Le profil numérique capture l'*idem* et ignore l'*ipse*. Or c'est l'*ipse* qui est le siège de la liberté et de la responsabilité.
- [3] Léon XIV, *Magnifica Humanitas*, encyclique, mai 2026. C'est la première encyclique de son pontificat — fait rare qui témoigne de l'urgence que le pape attribue à cette question. La convergence entre les intuitions de cette encyclique et les thèses développées dans la collection Oramellon depuis 2026 n'est pas une coïncidence : elle signale qu'un ensemble de penseurs, de traditions et d'institutions convergent simultanément vers le même diagnostic.

---

## Notes du Chapitre troisième

- [1] La philosophie de l'attention comme accès à l'existence est développée par William James, *The Principles of Psychology*, New York, Holt, 1890, ch. 11 (« Attention »), avec la formule célèbre : « Ce à quoi mon attention prête intensément, cela est pour moi la réalité. » Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014, actualise cette intuition dans le contexte numérique.
- [2] Nicholas Carr, *The Shallows : What the Internet Is Doing to Our Brains*, New York, Norton, 2010 ; trad. fr. *Internet rend-il bête ?*, Paris, Robert Laffont, 2011, a produit l'une des premières analyses rigoureuses de l'impact cognitif de l'hyperconnexion sur la capacité de lecture profonde et de concentration soutenue. Ses observations empiriques sont confirmées par des études ultérieures en neurosciences cognitive.

---

## Notes du Chapitre quatrième

- [1] Le processus de formation des désirs par les systèmes algorithmiques est analysé avec précision par Roger McNamee, *Zucked : Waking Up to the Facebook Catastrophe*, New York, Penguin, 2019. McNamee, ancien mentor de Zuckerberg, décrit de l'intérieur la logique de maximisation de l'engagement qui gouverne les décisions de conception des plateformes.

- [2] La notion de « désir authentique » comme orientation depuis la profondeur du sujet est développée par Charles Taylor sous le terme de *strong evaluations* : des préférences qui engagent ce qu'on est vraiment, non seulement ce qu'on ressent à l'instant. Cf. *Sources of the Self*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1989, ch. 1-2. La colonisation du désir est la production systématique de *weak evaluations* — des préférences réactives — au détriment des *strong evaluations*.
- [3] Jean M. Twenge, *iGen*, New York, Atria Books, 2017, et Jonathan Haidt et Greg Lukianoff, *The Coddling of the American Mind*, New York, Penguin, 2018, documentent empiriquement la corrélation entre l'essor des smartphones et des réseaux sociaux chez les adolescents et la montée des pathologies anxieuses et dépressives. Notre analyse complète ce diagnostic empirique par un fondement philosophique : ce n'est pas seulement le « temps d'écran » qui est problématique, mais la nature des régimes d'interpellation auxquels les jeunes sont exposés.

## Notes du Chapitre cinquième

- [1] La notion de discernement comme capacité humaine fondamentale traverse toute la tradition spirituelle. Ignace de Loyola, *Exercices spirituels* (1548), règles de discernement (nos 313-336), en propose la formulation la plus systématique dans la tradition chrétienne. Dans la tradition philosophique séculière, c'est la *phronèsis* aristotélicienne — la sagesse pratique — qui en constitue l'équivalent. Aristote, *Éthique à Nicomaque*, VI, 5 : la *phronèsis* est la capacité de délibérer justement sur ce qui est bon pour l'être humain dans la singularité de chaque situation.
- [2] Eli Pariser, *The Filter Bubble : What the Internet Is Hiding from You*, New York, Penguin, 2011, a analysé comment les algorithmes de personnalisation créent des bulles cognitives qui appauvrissent le discernement en confirmant systématiquement les biais existants. La crise démocratique contemporaine — montée du populisme, fragmentation du sens commun, polarisation — a une composante algorithmique irréductible.
- [3] Ce risque — la perte de souveraineté intérieure — est formulé dans des termes voisins par Tristan Harris (Center for Humane Technology), Bernard Stiegler (*Prendre soin*, Paris, Flammarion, 2008) et Byung-Chul Han (*Dans la nuée*, Paris, Actes Sud, 2014). Notre contribution est d'en donner le fondement anthropologique systématique depuis la théorie de l'être-interpellé.

## Notes du Chapitre sixième

- [1] Frances Haugen, ancienne responsable produit chez Facebook, a témoigné devant le Sénat américain en octobre 2021 que la société connaissait les effets négatifs de ses algorithmes sur les adolescentes (image corporelle, dépression) et n'en avait rien dit publiquement. Ce témoignage historique illustre la tension entre logique économique de maximisation de l'engagement et responsabilité anthropologique envers les mineurs.
- [2] Maryanne Wolf, *Reader Come Home : The Reading Brain in a Digital World*, New York, Harper, 2018 ; trad. fr. *Cerveau et lecture : un dilemme moderne*, Paris, Éditions Agone, 2019. Wolf, spécialiste en neurosciences du développement cognitif, documente comment les habitudes de lecture fragmentée induite par le

numérique modifient les circuits neuronaux de l'attention profonde chez les enfants, avec des conséquences durables sur la capacité de pensée longue et de lecture soutenue.

- [3] La notion de « pédiatrie anthropologique du numérique » est notre propre contribution terminologique. Elle s'inspire de la médecine pédiatrique — qui a compris que l'enfant n'est pas un adulte en miniature et qu'il nécessite des traitements spécifiques — et la transpose dans le domaine des architectures d'interpellation numériques. Elle implique des questions concrètes : quels régimes d'interpellation sont compatibles avec le développement humain ? À partir de quel âge ? Avec quelles intensités ? Quelles protections ?

## Notes du Chapitre septième

- [1] Ruha Benjamin, *Race After Technology : Abolitionist Tools for the New Jim Code*, Cambridge, Polity, 2019, analyse comment les systèmes algorithmiques reproduisent et amplifient les inégalités existantes. Safiya Umoja Noble, *Algorithms of Oppression*, New York, NYU Press, 2018, documente comment les moteurs de recherche déforment systématiquement la représentation des groupes minoritaires. Ces analyses empiriques confirment que l'asymétrie numérique n'est pas neutre : elle reproduit et intensifie les structures de domination existantes.
- [2] Cette intuition — que le Sud global porte une ressource anthropologique que le Nord est en train de perdre — rejoint la réflexion d'auteurs comme Achille Mbembé (*Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte, 2013) et Souleymane Bachir Diagne sur la valeur philosophique des traditions de pensée africaines comme alternatives à l'individualisme post-cartésien. La Loi Mahoukou, née d'une convergence entre phénoménologie européenne et sagesse bantoue, illustre concrètement ce potentiel.
- [3] Pontifical Academy for Life, *Rome Call for AI Ethics*, 2020. La référence à la « famille humaine » vient du préambule de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), citée dans le document du Vatican. Notre lecture en radicalise la portée : si l'IA doit servir la famille humaine entière, alors les pays du Sud global doivent avoir une place dans la gouvernance mondiale de l'IA et des plateformes — non seulement dans leur régulation, mais dans leur conception.

## Notes du Chapitre huitième

- [1] La distinction entre « économie de la captation » et « économie de la capacitation » est développée dans l'Ouvrage III de la collection Oramellon (*Vers une éthique de la présence non capturante*, 2026, Chapitre 5). Elle s'appuie également sur l'analyse de Cathy O'Neil, *Weapons of Math Destruction*, New York, Crown, 2016, qui montre comment les modèles algorithmiques peuvent optimiser des métriques tout en dégradant le bien-être humain.
- [2] Jonathan Haidt, *The Anxious Generation*, New York, Penguin, 2024, est l'une des analyses les plus documentées de l'impact des smartphones et des réseaux sociaux sur la santé mentale des adolescents. Haidt propose, entre autres mesures, un âge minimum de 16 ans pour l'accès aux réseaux sociaux —

mesure qui a depuis été adoptée dans plusieurs pays. Notre argument va plus loin : c'est l'architecture même des plateformes, et non seulement leur usage, qui pose problème.

- [3] Pontifical Academy for Life, *Rome Call for AI Ethics*, 2020, section « Éducation ». Le texte du Vatican est l'un des rares documents normatifs à avoir intégré l'éducation comme dimension centrale de l'éthique de l'IA. Notre contribution est de donner un contenu anthropologique précis à cette éducation : non pas seulement enseigner les « compétences numériques », mais former la capacité de réponse libre dans un monde d'interpellations algorithmiques.
- [4] La notion de « droits anthropologiques » à l'ère numérique est développée dans l'Ouvrage II (*La Civilisation de la saturation*, 2026, Chapitre 5) où nous proposons quatre nouveaux droits : droit à l'opacité psychique, droit à la non-sollicitation, droit à la déconnexion cognitive, droit à l'imprévisibilité. Le présent ouvrage y ajoute des droits spécifiques aux mineurs et au Sud global.

---

## Notes du Chapitre neuvième

- [1] L'Union africaine a publié en 2024 sa première stratégie continentale sur l'IA : *AU AI Policy*. Ce document représente une avancée importante, bien qu'encore en décalage par rapport à la sophistication des systèmes qu'il cherche à réguler. La souveraineté numérique africaine suppose des investissements massifs dans la formation, la recherche et les infrastructures — qui ne peuvent pas venir exclusivement des puissances tech mondiales.
- [2] Les neurosciences contemporaines confirment ce que les traditions spirituelles savaient depuis millénaires : la pratique régulière de la méditation, du silence contemplatif ou de la prière silencieuse modifie favorablement les circuits de l'attention et réduit les réponses de stress. Cf. Sara Lazar et al., « Meditation experience is associated with increased cortical thickness », *NeuroReport*, 16/17 (2005), p. 1893-1897. Ces pratiques ne sont pas des supériorités ésotériques — ce sont des technologies anthropologiques de protection de l'espace intérieur.
- [3] Pontifical Academy for Life, *Rome Call for AI Ethics*, 2020, section « Droits », principe 3 (Responsabilité). La formulation complète dans le document original : « ceux qui conçoivent et déploient l'utilisation de l'IA doivent procéder avec responsabilité et transparence ». Nous l'étendons : la responsabilité inclut la responsabilité anthropologique, et la transparence inclut la transparence sur les effets des architectures sur la capacité humaine de réponse libre.
- [4] Ce critère de l'évaluation anthropologique des systèmes d'IA est notre contribution propre au débat sur l'éthique de l'IA. Il complète les approches existantes (déontologique, conséquentialiste, basée sur les vertus) en ajoutant une dimension anthropologique spécifique : la préservation de la structure A2R comme condition de l'humanité du sujet. Ce critère est développé plus systématiquement dans la Monographie *L'Humain et l'Algorithme* (2026), Sixième Partie.

## BIBLIOGRAPHIE

### Philosophie de la technique et du numérique

- Ellul, Jacques. *La Technique ou l'Enjeu du siècle*. Paris : Armand Colin, 1954.
- Stiegler, Bernard. *La Technique et le Temps*, 3 vol. Paris : Galilée, 1994–2001.
- Anders, Günther. *L'Obsolescence de l'homme*. Paris : Encyclopédie des Nuisances / Ivrea, 2002.
- Han, Byung-Chul. *Dans la nuée. Réflexions sur le numérique*. Paris : Actes Sud, 2015.
- Han, Byung-Chul. *La Société de la transparence*. Paris : PUF, 2017.
- Crawford, Matthew B. *Contact. Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver*. Paris : La Découverte, 2016.

### Philosophie de l'attention

- Weil, Simone. *Attente de Dieu*. Paris : Fayard, 1966.
- Citton, Yves. *Pour une écologie de l'attention*. Paris : Seuil, 2014.
- Metzinger, Thomas. *L'Ego tunnel. La science de l'esprit et le mythe du moi*. Paris : Belles Lettres, 2017.
- Williams, James. *Stand Out of Our Light. Freedom and Resistance in the Attention Economy*. Cambridge : Cambridge University Press, 2018.

### Intelligence artificielle — éthique et anthropologie

- Tegmark, Max. *Life 3.0. Being Human in the Age of Artificial Intelligence*. New York : Knopf, 2017.
- O'Neil, Cathy. *Weapons of Math Destruction*. New York : Crown, 2016.
- Floridi, Luciano. *The Ethics of Artificial Intelligence*. Oxford : Oxford University Press, 2023.
- Harari, Yuval Noah. *Homo Deus. Une brève histoire de l'avenir*. Paris : Albin Michel, 2017.
- Bengio, Yoshua. *L'IA n'est pas magique. Entretiens et essais*. Montréal : Boréal, 2024.

### Phénoménologie et anthropologie philosophique

- Husserl, Edmund. *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*. Paris : Gallimard, 1976.
- Merleau-Ponty, Maurice. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard, 1945.
- Lévinas, Emmanuel. *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*. La Haye : Nijhoff, 1961.
- Ricoeur, Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil, 1990.
- Marcel, Gabriel. *Être et Avoir*. Paris : Aubier, 1935.

### Théologie et spiritualité à l'âge numérique

- Pape François. *Laudato Si'. Sur la sauvegarde de la maison commune*. Rome : Vatican, 2015.
- Pape François. *Laudate Deum*. Rome : Vatican, 2023.
- Teilhard de Chardin, Pierre. *Le Phénomène humain*. Paris : Seuil, 1955.
- Rahner, Karl. *Traité fondamental de la foi*. Paris : Centurion, 1983.
- Zizioulas, Jean. *L'Être ecclésial*. Genève : Labor et Fides, 1981.

### Corpus de référence — Philosophie de l'interpellation

- Mahoukou, Christian. *Manifeste philosophique — Pour une épistémologie des sciences humaines*, v. 2. 2026.
- Mahoukou, Christian. *Fondements épistémologiques de la triade A<sup>2</sup>R et opérationnalité de la Loi Mahoukou*. La Phénoménologie de l'Interpellation, vol. I. 2026.
- Mahoukou, Christian. *Sujet, technique et désorientation*. La Phénoménologie de l'Interpellation, vol. II. 2026.
- Mahoukou, Christian. *Identité, lien et sacré*. La Phénoménologie de l'Interpellation, vol. III. 2026.
- Mahoukou, Christian. *L'Humain et l'Algorithme*. Oramellon. 2026.

\*\*\*

Fin de *Métanoïa*. Colonisation intérieure et reconquête de l'humain à l'ère algorithmique.

Collection L'Oramellon — Vision philosophique du devenir humain.

Non pas une utopie, mais une direction.

## Quatrième de couverture

*Et si la crise du numérique n'était pas d'abord une crise technique, mais une crise de l'humain ?*

À l'heure où l'intelligence artificielle reconfigure en profondeur les modes d'existence, de relation et de pensée, *Métanoïa* propose un déplacement radical : cesser de regarder le numérique comme un outil à réguler, et commencer à le penser comme un milieu anthropologique à habiter — ou à refuser d'habiter.

Le mot grec *metanoïa* désigne un retournement intérieur, une conversion du regard. C'est exactement ce que cet essai opère : il retourne la question posée à l'intelligence artificielle. Ce n'est plus *que peut faire l'IA ?* — mais *que devient l'humain dans un monde où l'IA structure les appels, anticipe les réponses et colonise les résonances ?*

Ancré dans la Loi Mahoukou et sa structure triadique **Appel — Réponse — Résonance**, ce texte soutient que l'humain ne se définit pas par ce qu'il produit ni par ce qu'il calcule, mais par la qualité irréductible de sa réponse à ce qui l'appelle. *Respondeo ergo sum* : je réponds, donc je suis. Et c'est précisément cette capacité de réponse libre — condition de toute dignité, de toute relation, de toute transcendance — que les architectures algorithmiques contemporaines menacent dans leur structure même.

*Métanoïa* ne cède ni à l'enthousiasme technologique ni à la panique réactionnaire. Il tient la ligne d'une lucidité exigeante et d'une espérance fondée : celle d'un humain capable, s'il consent au retournement nécessaire, de demeurer sujet de sa propre existence à l'âge des algorithmes.

*Un essai fondateur. Une boussole pour notre temps.*

**Christian Mahoukou** est philosophe, fondateur de la Loi Mahoukou et de la structure triadique A<sup>2</sup>R (Appel-Réponse-Résonance). *Métanoïa* s'inscrit dans la collection **Oramellon**, ligne visionnaire et prospective de *L'interpellation du monde*.